

## La visite des serres et jardins d'Auteuil

Il y a un peu plus de 100 ans, les serres et jardins de la ville de Paris étaient créés, porte d'Auteuil. Au-delà des fortifications, à la lisière du bois de Boulogne c'était alors encore la campagne.

Leur objet initial était d'alimenter en arbres et en fleurs les parcs et jardins de la capitale.

La visite organisée en était fixée au jeudi 20 mai 1999 dans la matinée. Or, plusieurs circonstances s'étaient liguées pour contrarier les participants. Les prologues du tournoi de tennis de Roland-Garros étaient loin de faciliter la circulation et le stationnement. Les plus détestables conditions météorologiques s'étaient donné rendez-vous : une pluie froide et tenace n'avait cessé du début de la matinée jusqu'en fin d'après-midi.

Il fallait se résigner à marcher sous les parapluies et les pieds dans la boue. Les visiteurs étaient invités essentiellement à parcourir la très intéressante exposition de palmiers qui venait de s'ouvrir.

On ne peut oublier l'origine mythique du palmier, des symboles qu'il représente dès les plus anciennes civilisations méditerranéennes et orientales, symbole religieux et symbole de la victoire. Mais, en la circonstance, il était difficile d'imaginer par la pensée être transporté en Afrique noire, aux Caraïbes ou sur les plages de l'océan Pacifique ou de l'océan Indien...

La serre principale, de dimensions imposés - plus de 100 mètres de longueur - avait été conçue par l'architecte Jean- Camille Formigé en 1898 On appréciait la finesse de la structure métallique, la coupole monumentale qui permet d'abriter les plus grands spécimens.

Parmi les innombrables espèces de palmiers, de nombreux sujets étaient présentés, des plus répandues aux plus rares, dans une atmosphère de moiteur tropicale, de part et d'autre d'une pièce d'eau, peuplée d'énormes poissons rouges. L'usage à des fins les plus diverses de tous les éléments constitutifs du palmier était agréablement exposé : celui du bois, celui des fibres, des palmes et des fruits.

Parmi ces derniers, on remarquait avec une curiosité amusée, la plus lourde des noix de coco-fesse qu'on trouve notamment aux

Seychelles. Avoir parcouru les serres et en dépit des intempéries, les visiteurs pouvaient admirer les jardins méditerranéens, les pelouses bordées de massifs des plus colorés, les jeux d'eau et les pergolas bigarrées qui rappelaient les «azulejos» des jardins de Grenade. Enfin, le groupe était transplanté avec étonnement au milieu des rizières, à être éclairé sur les différents aspects et les différentes phases de la culture du riz. Là, on était en Chine, au Vietnam ou en Indonésie. Réunis à la sortie pour un déjeuner dans une ambiance conviviale, les participants, dont on devait néanmoins déplorer le nombre restreint, ne devaient pas conserver un trop mauvais souvenir ce cette incursion dans le monde végétal. Leur courage n'aurait-il pas mérité une «Palme d'Or» ?

JACQUES DENOITS